

Objet : contribution au séminaire de l'OPLO du 5 septembre 2024 pour la Gironde

Préambule :

La situation de la langue occitane en Gironde est la suivante: "pronostic vital engagé".

2% de locuteurs sur Bordeaux-Métropole, un peu plus dans les zones rurales, moins de 5% sur la Gironde:

https://www.ofici-occitan.eu/wp-content/uploads/2020/09/OPLO_Enquete-sociolinguistique-occitan-2020_Resultats.pdf

La seule voie possible pour sa survie: passer le plus rapidement possible des moins de 5% de locuteurs à plus de 30%, seuil minimal qu'indiquent les linguistes pour la survie d'une langue et sa transmission générationnelle.

La généralisation de la proposition de l'occitan dans toutes les écoles, qui a été votée à une très large majorité par le Parlement en 2021, le permet. Mais, au rythme prévu par la convention qui s'achève, à savoir une nouvelle école par an, il faut 645 ans pour atteindre la généralisation...l'occitan sera mort bien avant.

L'horizon de 20 ans pour atteindre cette généralisation, même si c'est long, avec un accompagnement des politiques publiques à tous les échelons (afin de redonner sa place à la langue dans les usages sociaux et la vie publique) peut sauver et revitaliser l'occitan en Gironde. Cela passe par un objectif opérationnel de ***32 écoles par an***.

A. Synthèse qualitative rapide du bilan pour la Gironde de l'application de la convention 2017-2023 :

1) La précédente convention prévoyait une ouverture par an de nouveau site bilingue en Gironde:

Le bilan est mauvais pour la Gironde: seulement 2 ouvertures sur les 7 dernières années au lieu de 7 (et 4 ouvertures de site bilingue en 12 ans au lieu de 12)!!!

Par ailleurs, la continuité de la filière du Bouscat en primaire est mise à mal en cette rentrée avec l'absence d'enseignant bilingue en cycle 2 en cette rentrée.

2) La précédente convention prévoyait de créer un poste de conseiller pédagogique occitan à partir de 3 sites bilingues ouverts:

Le bilan est un zéro pointé. Cette création aurait dû avoir lieu en septembre 2018, année de l'ouverture du troisième site bilingue public au Bouscat. Aujourd'hui, alors qu'on en est à 4 sites publics, toujours aucune création de poste !

3) La précédente convention prévoyait la continuité scolaire bilingue en collège pour tous les sites (avec au moins un matière "non linguistique" enseignée en occitan):

Bilan pour la Gironde : 25% de réalisation à ce jour.

Soit un site (Langon) sur les 4 concernés ; toujours rien pour Pessac, le plus ancien site bilingue de Gironde créé en 2002 (premiers enfants entrant au collège vers 2008), pour Cussac-Fort-Médoc, créé en 2012 (premiers enfants entrant au collège vers 2018) ou pour Le Bouscat (premiers enfants entrant au collège vers 2007), Bègles, créé en septembre 2020, sera concerné en septembre 2026.

4) Reculs pour la formation universitaire des professeurs :

En septembre 2011, l'Université de Bordeaux Montaigne a supprimé la préparation au CAPES et à l'agrégation d'occitan. Les autres formations universitaires autour de l'occitan ont disparu les unes après les autres. Les cours pour adultes ont été sauvés de justesse en septembre 2023, mais sont toujours menacés en cette rentrée 2024. Conséquences : moins de candidats aux concours, moins d'attractivité de la profession dans l'Académie de Bordeaux...

B. Analyse quantitative synthétique en Gironde:

En vert les évolutions positives, en rouge les retards ou reculs. Tous ces éléments sont décrits en détail au § D).

Selon le bilan quantitatif dressé par l'OPLO, éléments concernant la Gironde sur la période de la convention passée (2017-2023) :

Premier degré :

-évolution des effectifs scolarisés bilingue : + 26 % dans le public, en baisse forte (-53%) dans le privé associatif (calandreta : de 71 à 33 élèves). Pas d'enseignement de l'occitan dans le privé professionnel en Gironde.

-ouverture de nouveaux sites bilingues publics : 2 (contre un objectif fixé à 5 dans la convention)

-création d'un poste de conseiller pédagogique occitan : non réalisé (prévu dans la convention à partir de 3 sites bilingues publics, il y en a 4 en Gironde)

-enseignement extensif (45 minutes à 1h30 par semaine) : présent en Gironde dans quelques écoles du Sud Gironde (un professeur itinérant « caminaire » basé à Sauternes.

Intéressant, mais ce n'est pas le dispositif qui « produit » des locuteurs autonomes.

Second degré :

-collèges : **augmentation de plus de 56 % des effectifs** (de 276 à 431 collégiens) tous types d'enseignement confondus

Ouverture à Langon de la première « DNL » (discipline non linguistique) à savoir l'histoire et géographie enseignée en occitan, permettant une « continuité du dispositif bilingue » en collège.

Sur les 4 sites bilingues en primaire CONCERN2S, ce dispositif n'a été mis en place qu'à Langon.

Toujours pas de continuité de la filière bilingue pour les 3 autres sites concernés (Cussac-Fort-Médoc au collège de Pauillac, et collèges du Bouscat et de Pessac). Soit sur un seul site sur 4!

-lycées : **l'application de la réforme Blanquer a fait fondre partout en France les effectifs des langues de France.**

Enseignement supérieur :

Fermeture de la préparation au CAPES et à l'agrégation d'occitan à l'Université Michel de Montaigne (la seule de l'Académie de Bordeaux) en 2011. Conséquences : moins de candidats aux concours, moins d'attractivité et d'information sur la profession sur l'Académie de Bordeaux.

C. Perspectives :

La loi « Molac » stipule que les langues de France "sont enseignées" à l'école, donc prévoir une généralisation de leur enseignement sur les territoires concernés.

Et elle renvoie son application à des conventions avec les collectivités territoriales concernées.

Il y a 608 écoles élémentaires publiques et 92 écoles élémentaires privées en Gironde, soit un total de 700 écoles élémentaires en Gironde, environ 650 pour l'aire géographique occitane (l'ancien canton de Blaye n'est pas concerné par l'occitan mais par le poitevin-saintongeais), et seulement 5 sites bilingues.

Au rythme de la convention passée, d'une ouverture de nouveau site par an, et à condition que ce rythme soit respecté, il faudrait 645 ans pour atteindre la généralisation de l'offre en occitan.

Or, la survie de la langue est en jeu, lorsque le taux de locuteurs est inférieur à 30 % (on en est à moins de 5 % en Gironde). Il y a donc urgence à rétablir la situation rapidement.

Fixer l'objectif d'une généralisation à horizon de 20 ans, revient à fixer l'objectif opérationnel de 32 ouvertures de site par an en Gironde, indispensable pour déclencher « l'opération survie » de l'occitan en Gironde.

D. État des lieux détaillé en Gironde:

-1. dans le premier degré:

a) taux d'enfants scolarisés en bilingue occitan-français :

0,20 % des élèves sont scolarisés en bilingue occitan-français en septembre 2023 en Gironde (contre un peu plus de 1 % dans les Landes, 3,7 % pour le celtique breton, un peu plus de 10 % dans le Béarn, 18 % en alsacien, 42 % au pays basque nord, et 62,5 % en Corse).

-soit 266 élèves sur 133 605 élèves tous confondus en primaire en Gironde à la rentrée scolaire de septembre 2023.

243 élèves sont scolarisés « à parité horaire » dans le public (à Cussac-Fort-Médoc ; Langon ; Le Bouscat et Bègles) et 33 élèves sont scolarisés « en immersion » dans le privé associatif sous contrat (à la calandreta de Pessac).

b) sites ouverts dans le premier degré en Gironde (avec l'année d'ouverture)

-site bilingue privé associatif « par immersion » de la calandreta de la Dauna à Pessac en 2002

-site bilingue public « à parité horaire » de Cussac-Fort-Médoc en septembre 2012

-site bilingue public « à parité horaire » de Langon en septembre 2016

-site bilingue public « à parité horaire » du Bouscat en septembre 2018

-site bilingue public « à parité horaire » de Bègles en septembre 2020

Soit un "déficit" de 9 ouvertures de sites publics à parité horaire depuis celle de Cussac-Fort-Médoc en 2012 (pas d'ouverture de 2013 à 2015, en 2017, en 2019 et de 2021 à 2024 compris).

Suite à une lettre envoyée au directeur académique de Gironde cette année par la vice-présidente Carole Guère, a été décidé de "mettre à l'étude" 4 sites nouveaux potentiels en 2024-2025, selon le calendrier type décrit l'article 5 de la convention, avec objectif de 4 ouvertures en septembre 2025...mais cela ne rattrapera pas le déficit de 9.

c. la convention "particulière" pour notre Académie de Bordeaux prévoyait la création d'un poste de conseiller pédagogique pour l'occitan à partir de 3 sites bilingues:

Non réalisé (aurait dû être créé en septembre 2018), ce qui conduit à un **fort isolement des enseignants, et à des démissions ou mutations volontaires régulières** : pour prendre l'exemple du Bouscat, une démission il y a deux ans, et un autre en juin dernier, **ce qui met à mal la continuité scolaire et décourage les familles, aboutissant à des retraits d'inscription et des baisses d'effectifs** (idem à Bègles).

2. dans le second degré: la convention prévoyait une "continuité scolaire" en collège puis en lycée.

Pour les sites bilingues à parité horaire du primaire public, comme pour les élèves issus de calandreta qui rejoignent un collège public (on n'a pas de collège calandreta en Gironde), la continuité scolaire, c'est, en collège, *au moins 3h d'une matière enseignée en occitan (histoire et géo par exemple, comme à Langon) plus une option "renforcée » occitan langue vivante (3h par semaine, au lieu de 2h par semaine pour les débutants).*

Seul le site de Langon respecte cet objectif (histoire et géographie enseignées en occitan), ***et toujours rien à Pauillac, Pessac et au Bouscat.***

NB Bègles n'est pas encore concerné car les élèves bilingues n'ont pas encore terminé leur scolarité en primaire, le site étant trop récent: les enfants commencent en maternelle, en effet). *D'ores et déjà, un professeur d'éducation physique et sportive est prêt à les accueillir (il a obtenu l'habilitation en 2024).*

3. dans l'enseignement supérieur :

Toutes les formations étudiantes de haut niveau ont été supprimées ces dernières années à l'Université Michel de Montaigne, **dont la préparation au CAPES d'occitan** en septembre 2011 (il n'y en a plus sur le Rectorat de Bordeaux).

Même les cours pour adultes sont menacés de fermeture (évitée de justesse en septembre 2023).

Thierry Cahuzac, chargé de mission Langues de Gironde à la DGAC.